

De Notre-Dame à Notre-Dame

Au pied levé, mardi soir, les Graylois se sont rassemblés pour se recueillir devant le parvis de la basilique. Avant un temps de prière en la chapelle de Notre-Dame de Gray, pour ceux qui le souhaitaient.



L'émotion était palpable, mardi soir, sur le parvis de la basilique.

vient, elle aussi, avoir connu l'outrage du feu lors du sombre jour du samedi 15 juin 1940, les habitants du graylois ont répondu, au nombre d'une petite centaine, à l'appel lancé quelques heures plus tôt par la première adjointe au maire, Marie Breton. « Ne soyons pas trop tristes, il n'y a pas eu de victime et, surtout, rappelons-nous qu'en cette semaine sainte, après la mort de Jésus-Christ, il y a eu sa résurrection », a lancé le délégué pastoral Dominique Leuvrey, en l'absence du Père Laurent Bretillot, retenu dans le haut-Doubs. « Union, solidarité, reconstruction », ce sont les trois termes qu'a tenu à prononcer le maire, Christophe Laurençot, au cours de cet hommage à une grande dame meurtrie, qui n'est autre que l'âme de la France. Église et État côte à côte dans une même douleur, qui dépasse par ailleurs largement nos frontières nationales. À l'issue du rassemblement, ceux qui le souhaitaient ont pu prier Dieu et la Vierge Marie, depuis la chapelle de Notre-Dame de Gray.

De clocher en clocher, jusqu'aux tours de Notre-Dame... Mardi soir, la ba-

silique n'a pas fait défaut dans le grand concert des cloches de France, en faisant résonner un

quart d'heure durant sa litanie d'airain. Devant les portes d'une Notre-Dame de Gray qui se sou-